L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 20 NOVEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Éditeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 82, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, MATIN, 20 NOVEMBRE.

☞ Pour les annonces d'Encanteurs voir la seconde page.

BULLETIN EUROPEEN.

La malle nous a transmis hier nos journaux européens apportés par l'Atlantic: ils vont jusqu'au 1er courant pour l'Angleterre et jusqu'au 30 octobre pour le continent. Notre correspondance parisienne nous est également parvenue, mais elle est d'une date quelque peu arriérée: nous la donnons cependant à cause des détails intéressants qu'elle renferme.

Nous publions plus loin des détails plein d'intérêt sur le siége de Sébastopol.

Le général Canrobert a adressé, sous la date du 13 octobre, le rapport suivant au ministre de la guerre:

« Monsieur le maréchal,

« Ainsi que je vous en rends compte dans ma dépêche télégraphique en date de ce jour, nous avons ouvert la tranchée dans la nuit du 9 au 10. Nous devions nous attendre à ce que ce travail, dont la préparation n'avait pu être entièrement dérobée à l'ennemi, nous serait vivement disputé.

« Il n'en a rien été. Favorisée par un vent très violent de nord-est, l'ouverture de la tranchée s'est faite dès la première nuit sur un développement d'environ 1,000 mètres, sans que nos travailleurs fussent inquiétés. Nous nous sommes d'ailleurs contentés de relier par une amorce à ce premier travail la parallèle très étendue vers notre droite qui doit plus tard nous rattacher aux travaux de l'armée anglaise. Nous concentrons tous nos efforts sur la construction d'une sorte de grand front bastionné qui doit servir d'appui à notre gauche, et où, pour profiter des avantages marqués de la position, nous accumulons 56 pièces réparties en 5 batteries.

« Pendant toute la journée du 10 et la nuit suivante, le feu de la place a été très vif. Mal dirigé d'abord, il n'a pas tardé à devenir plus précis, mais nos travailleurs étaient déjà à couvert et nos communications dérobées aux vues directes de la place.

« Le travail a été continué le 11 et le 12 sans incident qui mérite de vous être signalé. Nos pertes se réduisent à une trentaine d'hommes tués ou blessés. Deux sorties assez timides tentées par la garnison, sans aucun but apparent bien déterminé, ont été rejetées dans la place.

« Les travaux de sape, comme la construction des batteries, ont souvent rencontré de sérieuses difficultés, dues à la nature du terrain, qui est rocheux sur beaucoup de points.

« J'espère cependant que nos batteries seront armées après-demain 15, et que nous pourrons ouvrir le feu immédiatement après. La marine concourt pour une bonne part à leur armement, avec ses pièces de canon de gros calibre que lord Raglan et moi avons jugé à propos d'opposer à celles que l'ennemi a développées sur tout le périmètre de la place.

« En outre, on a commencé hier soir, sous la direction des officiers du génie, une autre batterie de 10 pièces, établie en arrière du port de la Quarantaine, très près du rivage.

« Bien que tirant à longues distances, j'espère qu'elle pourra contrebattre utilement les batteries que l'ennemi a depuis longtemps en avant de la Quarantaine ou qu'il y construit actuellement.

« La fraction de l'armée du prince Mentschikoff est toujours complète. Il attend ses renforts.»

L'empereur a adressé à Mme la maréchale de Saint Arnaud la lettre suivante:

« Saint-Cloud, 16 octobre 1854.

« Madame la maréchale, personne plus que moi ne partage, vous le savez, la douleur qui vous oppresse. Le maréchal s'était associé à ma cause du jour où, quittant l'Afrique pour prendre le portefeuille de la guerre, il concourait à rétablir l'ordre et l'autorité dans ce pays. Il a associé son nom aux gloires militaires de la France le jour où, se décidant à mettre le pied en Crimée malgré de timides avis, il gagnait, avec lord Raglan, la bataille d'Alma et frayait à notre armée le chemin de Sébastopol. J'ai donc perdu en lui un ami dévoué dans les épreuves difficiles, comme la France a perdu en lui un soldat toujours prêt à la servir au moment du danger. Sans doute tant de titres à la reconnaissance publique et à la mienne sont impuissants à adoucir une douleur comme la vôtre, et je me borne à vous assurer que je reporte sur vous et sur la famille du maréchal les sentiments qu'il m'avait inspirés. Recevez-en, Madame la maréchale, l'expression sincère.

« NAPOLEON.»

Le conseil d'Etat a été saisi, par ordre de l'Empereur, d'un projet de loi qui accorde à Mme la maréchale de Saint Arnaud une pension de 20,000 fr., à titre de récompense nationale. Il devait être également saisi d'un projet ayant pour but de porter au même chiffre la pension de Mme la maréchale Bugeaud.

Les menées des Grecs de la Crimée ont obligé les généraux alliés à éloigner la petite population de Balaklava. Ces fanatiques, excités par les popes russes, entretenaient des intelligences dans Sébastopol. Les commandans russes pouvaient par cet intermédiaire connaître la plupart des dispositions de l'attaque. Enfin, on a surpris sur un prêtre grec des instructions envoyées de Sébastopol et prescrivant à ses coreligionnaires d'incendier les camps français et anglais.

C'est à 600 mètres en moyenne que les alliés ont tracé leur première parallèle devant Sébastopol. Un journal examine l'effet que l'artillerie peut produire à cette distance sur les ouvrages d'une place. Dans le bois de chêne de qualité ordinaire, un boulet de 36 tiré à 600 mètres pénètre de 1 mètre 12, dans bonne maçonnerie en moellons, il pénètre de 46 centimètres. Tirée à 600 mètres une bombe de 32 centimètres de diamètre s'enfonce de 50 centimètres dans la terre mi-sable et mi-argile, de 22 centimètres dans le bois de chêne, et de 10 centimètres dans la maçonnerie.

Les nouvelles intérieures de France offrent peu d'intérêt, les préoccupations publiques continuent à être complètement absorbées par les événements extérieurs. On signale cependant d'une manière spéciale la stagnation de l'industrie, et un correspondant parle de bruits vagues de conspiration découverte, mais il se hâte d'ajouter, que ces bruits ont circulé si souvent déjà qu'il y aurait peut-être autant de folie à y croire trop facilement qu'il y en aurait à conspirer réellement.

Les journaux gardent le silence sur la difficulté Soulé. D'après nos dépêches le Constitutionnel en aurait fait le texte d'un article fort modéré, mais ce journal n'a dû le publier qu'après le 30 octobre, date à laquelle s'arrêtent nos dossiers.

Les correspondances d'Espagne sont du 24. Les questions que soulève la prochaine réunion des Cortès ont été agitées le 23 en conseil des ministres. Il a été décidé à l'unanimité, qu'il y aurait un discours du trône, et que ce discours, aussi bref que possible, serait rédigé par les ministres de l'intérieur et des affaires étrangères, MM. Santa Cruz et Pacheco. Il est, dit-on, question d'un emprunt pour lequel le gouvernement donnerait en garantie les terres appartenant à l'Etat.

Les opérations pour les secondes élections ont commencé le 14 au matin, en même temps, elles se sont ouvertes à Barcelone, Séville, Alicante, les îles Baléares et Canaries, où il n'y avait pas encore été procédé. Dans les premières élections, par suite des doubles choix et de l'ajournement des opérations dans les localités que nous venons de citer, il n'a été élu que *cent soixante quatorze* députés sur *trois cent quarante-neuf* qui doivent siéger à la Chambre. Il y aura probablement encore des doubles choix et ce sera un retard nouveau. Il sera difficile que tous les députés soient réunis pour l'ouverture des Cortes.

La nouvelle du retour de M. Soulé à Madrid causait quelque inquiétude dans cette capitale et un correspondant s'exprime en ces termes:

«L'opinion publique se préoccupe ici de la rentrée de M. Soulé, représentant des Etats-Unis à Madrid. Il est probable que ce diplomate rentrera avant la réunion des cortès.—Beaucoup de personnes voudraient que le gouvernement employât tous les moyens possibles pour obtenir du gouvernement américain l'éloignement d'un homme que l'on sait être un des principaux obstacles au rétablissement de la tranquillité de ce pays.

Nous ne savons trop que penser de cette animosité et surtout des terreurs que semble inspirer M. Soulé aux gouvernements européens. On expulse le ministre américain de France et on craint de le recevoir à Madrid! Si nous ne nous trompons M. Soulé, à tout prendre, ne mérite ni cet excès d'humeur ni cette indignité. Il a pu être exprimé librement sur les affaires politiques et l'organisation gouvernementale de l'Europe, mais nous nous refusons à croire qu'il ait trempé dans des complots révolutionnaires.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Mme Laget Planterre, forte première chanteuse, débute ce soir dans les *Huguenots*. Elle remplit le rôle de Valentine, celui de la reine est confié à Mme Baille Pretti. Bordas fera sa rentrée dans le rôle de Raoul.

LA FRANCE ÉLÉGANTE.—Tel est le titre d'un journal de modes dont la maison PAYA a l'agence pour la Louisiane. *La France élégante* est un recueil charmant et fashionable, rédigé et édité par des femmes, fort en faveur de l'autre côté de l'Atlantique. Nous ne doutons pas que pareille faveur ne l'accueille. Voir aux annonces.

BALS MASQUÉS ET PARÉS.—Mme Lussan, No 109 rue Royale, vient de recevoir un magnifique assortiment de costumes pour bals parés et masqués, ainsi que des ornements d'or et d'argent pour costumes de fantaisie. Voir aux avis.

COSTUMES DE BAL.—On verra par un avis inséré plus loin que Mme Groux Fierobe a ouvert au No. 112 rue Conti, son beau magasin de costumes de bal. Elle en a dans tous les genres et les loue à des prix fort modérés.

LA FIÈVRE JAUNE À FRANKLIN.—La fièvre jaune n'avait pas encore aux dernières dates entièrement disparu de la paroisse Ste Marie. Le *Banner* annonce que quatre personnes, John Barnard, M. Pinar, un habitant de l'Ohio et une fille de M. C. Lavenne, y ont succombé.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Bateaux à vapeur.
Vicksburg, 19 novembre—Sont partis ici, en destination de la Nouvelle-Orléans, le *Herald*, hier soir à 11 heures, et le *Sultana* ce matin à une heure.

Steamer Magnolia.
Bâton-Rouge, 19 novembre—Le *Magnolia*, descendant à la Nouvelle-Orléans, est passé ici ce matin à 7 heures et demie.

Marché de Mobile.—La malle.
Mobile, 18 novembre—Le marché aux cotons a été languissant hier. Il s'est traité 800 balles.

Le bateau de la malle *California* n'est pas arrivé ce matin de la Nouvelle-Orléans, et la malle du Nord qui s'y trouvait restera en arrière.

La malle du Nord de ce matin à la Nouvelle-Orléans a manqué au-delà d'Augusta.

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.
Le succès du chemin de fer des Opelousas est maintenant établi d'une manière définitive et ne saurait plus être contesté. Le transport des voyageurs et du fret par cette voie est déjà considérable. Voici ce que le train d'hier a apporté à Alger:

13 boucauts de sucre, consignés à Toledano & Taylor.
61 barils de mélasse, à Toledano & Taylor.
40 boucauts de sucre, à Camack, Byrne & Co.
50 barils de mélasse, aux mêmes.
20 boucauts de sucre, à Buchanan, Carroll & Co.
100 barils de mélasse, aux mêmes.
50 boucauts de sucre, à Hewitt, Norton & Co.
104 canards de cour, à L. Blanc.
1860 canards de cour, à Maymood Knight.
970 douzaines d'œufs, à Eugene Legendre.
19 oies sauvages, à ordre.
1 lot de dindes, à ordre.
1 cage de poules, à ordre.
40 canards sauvages, ordre.
14 balles de mousse, à E. Skiff & Co.

HAVANE.
ARRIVEE DU BLACK-WARRIOR.
Le steamer *Black-Warrior* est arrivé hier dans notre port, venant de New-York et de la Havane. Il nous a apporté des journaux de cette dernière ville jusqu'au 16 courant.

Le *Diario de la Marina*, dans son numéro du 10, fait allusion aux troubles qui ont éclaté récemment dans l'Est de l'île. Un mouvement insurrectionnel se préparait à Baracoa et devait incessamment faire explosion, lorsque les autorités eurent connaissance du complot. Elles prirent immédiatement toutes les mesures nécessaires pour en empêcher l'exécution et saisirent deux goëlettes américaines qui avaient à bord des armes et des munitions. Le *Diario* dit que les séditieux n'ont osé conspirer que parce qu'ils se savaient soutenus au dehors et qu'ils comptaient sur des renforts étrangers. L'affaire s'instruisait aux dernières dates. Le général Manzano a reçu du capitaine-général l'ordre de se transporter tout de suite dans le district menacé pour inspecter la garnison et instituer une enquête.

Señor D Agustin Lisoeis, un des marchands plus anciens et les plus respectables de Trinidad, a été nommé commandant de l'ordre royal d'Isabelle la Catholique.

L'opéra italien a dû faire ses débuts à la Havane le 17 de ce mois. Mme Steffanone, MM Salvi, Bouventano et Marini, forment partie de la troupe.

Le temps est délicieux à la Havane; le froid est même assez vif en ville pour faire trouver agréables les habits de drap, les surtouts et même les manteaux.

Gottschalk, le célèbre pianiste louisianais, se trouvait encore aux dernières dates à Santiago de Cuba. Il a été nommé membre honoraire de la société philharmonique de cette ville.

ECOLES PUBLIQUES.—La place de premier assistant anglais dans l'école supérieure des demoiselles du 2me district est vacante par suite de la retraite de Mlle Lockrey. L'examen des candidats qui désireraient remplir la place aura lieu ce soir.

Etablissement de M. Dolbear—DISPOSITIONS POUR L'HIVER—Cours de calligraphie et de tenue des livres, rue du Canal, No 106. Les dames et les messieurs sont priés de se référer à l'avis publié dans une autre colonne, pour les heures et les prix. Tout le monde devrait visiter cet établissement et en juger par soi-même.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Le juge Robertson a prononcé, samedi, les sentences suivantes:
Carlos Eallo, trouvé coupable de vol—un an de prison.
Fidelia Fenday, vol—six mois de prison.
Julia Boyle, voies de fait—trois mois de prison.

Lundi 13 novembre 1854.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Sur motion de l'Avocat de District et à la demande du Grand Jury, il est ordonné que la poursuite contre Bertrand Guchereau soit abandonnée, et que le cautionnement fourni par ledit Bertrand Guchereau soit également annulé.

Ce qui précède est une copie exacte des minutes et est présenté au public, sans commentaires, comme réfutation de l'accusation.

BERTRAND GUCHEREAU.

Premier District.
RAPPORT DU CHEF DE LA POLICE.—Le rapport de M. Wm H. James, chef de la police, constate que le nombre d'arrestations pour le mois d'octobre s'élève à 1857, dont 1589 hommes et 268 femmes. [illegible]

MAISON DE TRAVAIL.—José Salvador passera un mois à la maison de travail, pour avoir volé du bois samedi dernier, sur la Levée.

ACQUITTÉS—Margaret Word n'ayant pu prouver que Margaret Medly et Ann Foley lui avaient volé une bourse contenant $1 65, ces dernières ont été remises en liberté.

Mary Lark a, accusée d'avoir commis un vol chez M. O'Hara, rue des Magasins, a été acquittée.—Les témoignages n'ont absolument rien prouvé.

CAUTIONNEMENT—John Underhill, a fourni un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite pendant six mois. Il s'était porté à des voies de fait contre Eliza Borman et avait voulu enfoncer une des fenêtres de la maison qu'elle habite.

VOIES DE FAIT—Martin Connors, accusé d'avoir assommé J. Sheridan, sur la Levée, a subi samedi un interrogatoire, à la suite duquel le recorder l'a envoyé devant la Première Cour de District. Il a donné $500 de caution.

INTEMPÉRANCE—Des agents ont recueilli hier après-midi, sur le trottoir, au coin des rues Notre-Dame et Magasins, le cadavre d'un homme du nom de Nicholas Shellman dont la mort est attribuée à l'intempérance. Le coroner a procédé à la levée du corps et le jury a rendu un verdict en conséquence. Le défunt était chef d'atelier et tenait une forge au coin des rues St Joseph et Julia.

FILOU—Un individu qui dit s'appeler Felix Houston a été arrêté samedi soir, au théâtre des Variétés, par l'officier Kelly, au moment où il introduisait la main dans la poche d'un de ses voisins.

VOIES DE FAIT—L'officier Welmer a été assommé samedi soir, par une demi douzaine d'individus ivres auxquels il disait de cesser leur tapage. Il ignore leurs noms.

Deuxième District.
LE VOL DE LA RUE ROYALE—Francisco S... [illegible] ... L. Rapp & Co, au coin des rues Dumaine et Royale ... [illegible] ... l'agent.

Cette circonstance, jointe à d'autres, a engagé le recorder à envoyer S ... devant la Première Cour de District sous la double accusation de tentative de meurtre et de vol.

ACCUSATION D'ESCROQUERIE—M. J. Maillot a fait, samedi, un affidavit dans lequel il déclare qu'au commencement du mois dernier, Wm H. Hopson vint lui annoncer qu'il avait acheté un bateau à vapeur qui descendait le fleuve; que la barre était bientôt à louer et qu'il lui fallait quelque argent pour faire face aux dépenses. Le plaignant, ajoutant foi à ce que disait Hopson, et désirant avoir la barre, lui avança $40. Il s'est aperçu depuis lors qu'il avait été dupe de l'accusé. Ordre d'arrestation contre Hopson.

SAISIE DE POUDRE—L'officier J. Frémaux a saisi, vendredi soir, un lot de poudre qui se trouvait dans une pirogue, amarrée sous un wharf, près du débarcadère du *ferry* du Deuxième District. Le propriétaire de la poudre a acquitté une amende de $25.

VOIES DE FAIT—Patrick Veal s'est vu mettre la main au collet, samedi, pour avoir assailli, sur la Levée, un nègre appartenant à M. Von Fleet et l'avoir grièvement blessé. Il est également accusé d'avoir voulu se servir d'un poignard contre l'esclave.—Cautionnement de $500 en attendant le règlement.

—Juan Marcoreaus a été arrêté, samedi, à la demande de M. Francisco, qui l'accuse de s'être approprié dix piastres. C'est une histoire d'ivrognes.

Troisième District.
COUP DE POIGNARD—Une rixe a eu lieu samedi à onze heures du soir, dans la rue Mandeville, entre James Connoly et Anton Rivas. Ce dernier a reçu un coup de couteau au côté gauche. On l'a transporté à l'hôpital, mais le médecin ne pense pas pouvoir le sauver. L'officier A. Roth a arrêté Connoly.

TAPAGEUR—Thos. Brown répondra bientôt à l'accusation d'avoir assailli l'officier Moreno qui avait voulu l'arrêter dans la rue Mandeville, parce qu'il y faisait un tapage épouvantable.

Quatrième District.
INCENDIE—Le feu a détruit, dans la nuit de vendredi, une petite maison de campagne, située dans l'avenue Napoléon. La perte est d'environ $1,500.

FATAL ACCIDENT—Un Mexicain du nom de Francisco Rutio est tombé de cheval, vendredi soir, et s'est fracturé le crâne. Il est mort à l'hôpital de charité peu d'heures après y avoir été transporté. Rutio avait environ 35 ans.

PARIS.
Nous lisons dans la *Chronique Hebdomadaire du Siècle*:

A Paris, sauf le siége de Sébastopol, qui tient en suspens tous les esprits, on ne semble pas beaucoup s'inquiéter du résultat lointain et définitif, et dans les préoccupations générales, l'exposition tient une plus large place que les deux campagnes. [illegible] ... Les gens d'affaires sont dans le coup de feu, et voient déjà rouler les millions qui arriveront au printemps dans les porte-monnaie des visiteurs. De toutes parts s'élèvent des restaurants, des buffets, des magasins gigantesques; des maisons particulières se transforment en hôtels garnis, et pour peu que cette fièvre de spéculation continue, nous verrons probablement se renouveler à Paris ce qui s'est passé il y a trois ans à Londres, où les locataires se réfugièrent dans leurs greniers pour faire honneur aux étrangers, moyennant une très forte rétribution, de leur salon, de leur salle à manger et de leur chambre à coucher. Chacun tire sur la fortune ses lettres de change à six mois de date, et le czar sera bien habile s'il empêche les Parisiens d'avoir leur exposition universelle au mois de mai de l'année prochaine.

SIEGE DE SEBASTOPOL.
Les feuilles étrangères commencent à nous apporter quelques détails sur l'ouverture du feu devant Sébastopol. La *Gazette de l'empire d'Allemagne* fait remarquer que les nouvelles du bombardement viennent toutes jusqu'ici de source russe. Tandis que les rapports officiels du prince Mentschikoff ne parlent que de 500 morts et blessés, la *Gazette* croit savoir, au contraire que la perte des Russes a été de 1,200 hommes.

Le *Lloyd* de Vienne groupe les nouvelles suivantes dans son numéro du 25:

« Les batteries anglaises et françaises ont été démasquées le 16. On n'a fait feu que des pièces de gros calibre. Les Anglais avaient 60 de ces pièces, les Français 70. Les Russes répondirent par le feu de plus de 400 pièces qui garnissent les murs d'enceinte et leurs dix tours. De ces bouches à feu, il n'y en avait que 70 qui eussent une portée de 2,000 mètres; les autres cessèrent de tirer après six heures de feu. On dit qu'un vaisseau de ligne, qui était à l'ancre dans le petit port, et qui servait à la défense de la ville, a pris feu.

« Des dépêches d'Odessa, arrivées ici aujourd'hui, parlent également du bombardement de Sébastopol. Il aurait commencé le 17, à midi. On pense que, du côté sud de la ville, où les murs n'ont point de terrasse, la brèche sera ouverte facilement. La partie principale des batteries russes attaquées par mer était déjà démolie le 17; on arrêta le feu le 18, pour ne le reprendre qu'au moment de l'assaut du côté de terre. Le bruit courait que les alliés s'étaient déjà emparés le 17, sous le commandement de l'amiral Bruat, du passage laissé libre entre les vaisseaux de ligne coulés bas par les Russes, la flotte étant parvenue à dominer ce passage par ses canons.

« Avec les nouvelles troupes embarquées directement à Constantinople pour Balaklava, se trouve le général Espinasse. On dit que, sur sa demande, il lui a été accordé de conduire les colonnes d'attaque à l'assaut de Sébastopol.

Nous empruntons au *Times* les extraits suivans d'une correspondance qui, bien qu'antérieure à l'ouverture du feu, ne manque pas d'intérêt:

« Camp devant Sébastopol, 13 octobre.

« D'après les calculs qui ont été faits, on pense que les batteries anglaises et françaises pourront jeter 33,600 bombes et boulets par jour contre la place, en tirant un coup toutes les dix minutes. Nous avons ouvert 1,500 yards de tranchée dont la plus grande partie est en état de recevoir les gros canons. Les Français en ont fait un peu plus, 1,600 mètres, et ils sont plus près que nous.

« On a amené de Balaklava et établi dans un parc de réserve, une quantité énorme de poudre, de boulets et de bombes. Mais il y a bien des canons dont nous n'avons pas l'emploi, et un grand nombre de grosses pièces avec leurs munitions restent dans les magasins sur la route. Les matelots ont rendu de grands services dans ces pénibles travaux. Tout ce qu'on peut leur reprocher, c'est d'être trop forts. Ils brisent les voitures en y entassant des munitions jusqu'à ce qu'elles se rompent parce qu'ils ne comprennent pas que le navire appareille avant d'être chargé. Des tas de boulets attestent sur la route les désastres de ce genre. Mais la bonne humeur des matelots est inépuisable. Il faut les voir amener un canon au camp. Vous les entendez à distance derrière quelque colline: à mesure que vous approchez, vous reconnaissez le son du violon de Gosport et de la flûte marine. Un nuage de poussière vous indique où est le canon monstre et ceux qui le traînent en marquant la mesure et au pas, tout essoufflés, pendant que l'officier qui les commande les invite à se modérer. L'étonnement des Tartares en les voyant passer est amusant au plus haut point. Mais qu'on soit Turc, Tartare, Russe ou Grec, le matelot n'y prend pas garde, et salue tout le monde du même salut: Bono Johnny! Sir John Burgoyne a marqué hier l'emplacement des batteries destinées à tirer contre les navires. Elles seront garnies de canons de 8 et 10 pouces, à 1,900 yards environ des vaisseaux. Le feu des Russes s'est ralenti la nuit passée, et n'est pas encore bien vif au moment où j'écris.»

On lit encore dans le *Morning-Post*:

« Camp devant Sébastopol, 13 octobre.

« Tous les forts de Sébastopol sont casematés. Le fort Saint-Nicolas est le plus grand, et il semble très fort. Entre les casemates se trouvent des fours à rougir les boulets. On nous dit que les plus gros canons russes sont de 68. D'après le colonel Upton, qui a fortifié le bastion et qui a passé plusieurs années à Sébastopol, l'intérieur seulement est de granit, et plusieurs ouvrages sont couverts à la gorge, à moins qu'on ne les ait fermés récemment. Le colonel Upton dit que les canons sont tirés et que les Russes comptent parer à tous les obstacles par le nombre de leurs bouches à feu. L'eau potable vient par l'aqueduc du village de Baidar à l'est de Balaklava. Les alliés ont détruit l'aqueduc, ce qui cause aux habitans de cruelles privations. J'apprends de Balaklava que tous les habitans ont reçu l'ordre de partir sans délai et de se retirer où ils pourraient. On assigne diverses causes à cette mesure. Les uns disent qu'ils voulaient incendier la flotte, d'autres qu'ils voulaient incendier la ville. Quoi qu'il en soit, ils sont partis le 10.»

Les deux extraits suivans de lettres écrites devant Sébastopol, nous ont paru pouvoir intéresser nos lecteurs, elles montrent avec quel entrain les Français vont à l'attaque.

La première est d'un soldat; la seconde d'un officier:

« Devant Sébastopol, le 12.

« Depuis huit jours les Russes lancent sur nous boulets et obus; il nous en pleut de tous côtés plus de 300 à l'heure; nous sommes blottis dans des trous de taupe que nous creusons avec notre sabre et nos doigts, et les boulets ne nous atteignent pas. La tranchée sera terminée ce soir ou demain, et nous apprendrons à ces cosaques ce que c'est la supériorité de notre artillerie à la leur.

« Nous attendons les Russes par derrière. Aussi deux divisions françaises et anglaises sont-elles prêtes à leur répondre, tandis que nous, la 4e, nous devons prendre Sébastopol.

« Nous sommes si près des Russes que nous entendons leurs cloches, leurs prières; nous les voyons se mettre à genoux à cinq heures du soir, nous entendons rappeler le tambour, faire le commandement, etc.

Même date

« C'est seulement le 9 que le plan des batteries d'attaque a été positivement fixé. Ce jour-là, j'étais de grand-garde avec mon bataillon à environ 1,000 mètres de la place. J'ai pu voir circuler tous les officiers du génie avec leur plan [illegible] ... la seule que les Russes aient tenté de faire depuis que nous sommes ici. [illegible]

« Le bateau à vapeur français *l'Ajaccio*, parti de Sébastopol le 8, a apporté la nouvelle que les armées alliées continuaient à donner les plus larges proportions aux préparatifs d'attaque contre Sébastopol. [illegible]

« Lorsque les tirailleurs des deux lignes furent à deux cents mètres, ils commencèrent le feu qui fut bien soutenu tout d'abord par les Russes. [illegible] ... des troupes de sortie, rien ne les ébranle; il a fallu, comme à l'Alma, que ce soient les Russes qui tournent le dos.

« Nos tirailleurs de Vincennes ont poursuivi les Russes jusqu'à trois cents mètres sous le canon de la place.

« C'est dans la nuit du 9 au 10 qu'ont commencé les premiers travaux de tranchée. Depuis cette époque, ils ont continué jour et nuit. J'entends dire ce matin à un commandant du génie qu'il ne pensait pas que nous pussions ouvrir le feu avant quatre jours; la plupart de temps il faut bêcher dans le roc. On ne fera pas de siége régulier. Une fois les batteries projetées exécutées, on ouvrira le feu sur toute la ligne, de même du côté des Anglais et des Turcs. Au bout de quelques heures, lorsque les batteries russes seront en partie éteintes, on leur fera demander s'ils veulent se rendre. S'ils refusent, l'exécution de la ville commencera, elle sera bombardée et incendiée à boulets rouges. On veut éviter les longueurs d'un siége en règle.

« Nos soldats sont dans l'impatience de voir le feu commencer. Toutes les journées et même les nuits ils reçoivent des obus et des boulets russes sans pouvoir répondre: cela les taquine. Heureusement qu'ils ne nous ont pas fait grand mal jusqu'à présent, si ce n'est cependant cette nuit. Mon bataillon a eu une vingtaine d'hommes de blessés et un de tué, par suite d'éclats de pierres en grande partie lancées par des boulets.»

(*Extrait du Morning Herald.*)

« Balaklava, 13 octobre.

« Pendant les travaux que les Russes viennent de faire pour se fortifier à Sébastopol, les habitans ont été forcés de travailler avec les soldats, et avec les longues-vues on apercevait facilement les femmes et les jeunes filles apportant des paniers de terre aux batteries. Les alliés n'ont pas tiré sur ces travailleurs; les Russes n'ont pas tenu compte de cette guimauve; ils tirent sur nous nuit et jour. Dans l'espace de vingt-quatre heures, il n'y a pas d'exagération à dire qu'ils ont fait pleuvoir sur nos lignes 3 à 4,000 boulets ou bombes. Cette canonnade formidable n'a produit que peu d'effet, les alliés étant à couvert, et il y a eu, jusqu'ici, peu d'hommes tués. Les Anglais ont encore à placer 30 ou 35 pièces de très gros calibre. Les officiers du génie français ont exprimé leur haute approbation de tout ce que les Anglais ont fait dans la disposition de leurs batteries. Je crois que, lorsque la ville aura été réduite, le fort Constantin au nord ne tardera pas à capituler.

« Le 12, à une heure du matin, la garnison de Sébastopol a fait une sortie. Toutes les troupes ont été mises sous les armes; on a cru d'abord à une attaque générale; mais l'ennemi voyant que l'on était prêt à lui répondre, s'est replié sous la protection de ses canons.

« Les généraux ne doutant pas que la reprise des ouvrages ne fut suivie d'une forte canonnade, les avant-postes furent doublés. [illegible]

Les détails qui suivent font partie d'une lettre écrite par un jeune marin de la flotte de la mer Noire, sous la date de Sébastopol, 13 octobre:

« Les Russes tirent jour et nuit sur nos travailleurs avec des pièces énormes. [illegible]

Voici ce que l'on mande au *Globe*:

[illegible]

tale, et encore y a-t-il eu peut-être un peu d'imprudence de leur part.

« De notre côté, les travaux, qui avancent péniblement, marchent rapidement la nuit. Le tir devient beaucoup plus incertain dans l'obscurité, et dès lors la pioche devient aussi plus active. Les Russes ont pourtant pris des points de repère. Pendant le jour, ils mettent un fanal à son point de mire, et visent sur ce fanal; ce qui les porte à peu près en direction.

[illegible]

« Sur ce mot, tout va bien. Mon espoir! Sur la flotte, on indique que le 12 ou le 14, s'il plaît à Dieu, Sébastopol sera pris, la ville brûlée, la garnison prisonnière, les vaisseaux incendiés et les arsenaux détruits. Ensuite, on jettera les fortifications dans le port. La citadelle seule nous échappera. On prétend que le général Canrobert, devenu général en chef, compte ensuite marcher sur Mentschikoff, qui est à Simferopol avec 30,000 hommes, et s'emparer de toute la Crimée. J'en doute fort; nous avons à peine pour quinze ou vingt jours de vivres, et les mauvais temps ne tarderont pas à arriver. Je crois qu'il sera plus prudent de se rembarquer une fois l'œuvre de destruction achevée.»

On écrit de la Crimée au *Moniteur de la flotte*:

«A la suite d'une reconnaissance poussée, le 5 octobre, du côté des batteries de mer de Sébastopol, l'amiral Hamelin a suggéré l'idée au général Canrobert, qui l'a aussitôt adoptée, avec son excellent esprit habituel, d'établir une nouvelle batterie à l'extrême gauche des opérations de la ligne de siége, pour battre surtout la batterie russe de la Quarantaine. La marine s'est chargée de construire cet ouvrage important et de l'armer du personnel comme du matériel. On a donc débarqué de nouveau 6 pièces de 30 et 4 obusiers de 80. Les vaisseaux la *Ville-de-Paris*, le *Henri IV* et le *Bayard* ont fourni les canons de 30, et l'*Alger* et la *Ville de Marseille* les obusiers, le tout avec le personnel nécessaire au service des pièces.

«Le *Suffren* et le *Marengo* débarquent, en outre, 50 marins fusiliers, commandés par un lieutenant de vaisseau, et le *Pomone* 30 fusiliers marins, commandés par un enseigne. Cette nouvelle batterie est, comme les premières, placée sous les ordres de M. le capitaine de vaisseau Rigault de Genouilly, secondé par les capitaines de frégate Lescure et Méquet, pour l'artillerie, et Pichon pour les compagnies de débarquement. Le service de l'intendance est dirigé par M. le commissaire adjoint Bonnet.—Le contingent mis à terre par la marine impériale française se trouve ainsi porté à 1,300 hommes et 40 bouches à feu; nous pouvons ajouter que sur les 64 pièces mises en batterie sous le pavillon français, à la date de nos lettres, 32 appartiennent à notre flotte et étaient servies par nos marins.

«Ce n'est pas, d'ailleurs, la seule part que prendra notre marine (nous sommes toujours à la date de nos lettres) à l'attaque de Sébastopol. L'amiral Hamelin fait, en effet, des préparatifs qui annoncent qu'il appuiera les mouvements de l'armée de tout son pouvoir et au besoin de sa personne. Ce brave et digne officier général, sait, du reste, toujours allier la prudence à la résolution. Ainsi, en même temps qu'il se dispose à donner avec ses vaisseaux, ses frégates et ses corvettes à vapeur, et une douzaine de bâtiments à voiles, il songe à remorquer le *Mogador*, parti le 16 octobre, son pavillon sur le *Mogador*, parce que les mouillages entre Sébastopol et le cap Chersonèse (ligne d'opérations de l'armée française) sont mauvais pour les bâtimens à voiles, il laisse ces derniers devant Katcha; il n'assure ainsi ces excellentes lignes de bataille appropriées aux circonstances, et une vaillante artillerie grâce prise à la falaise.

« Les Russes, depuis le débarquement, ont entouré à la hâte leur ville d'une enceinte, partie en maçonnerie du côté de nos batteries, et partie en terre fraîchement rapportée du côté des batteries anglaises. Ces ouvrages semblent bien armés; mais, d'après le témoignage des hommes de l'art et des marins (ceux de nos ingénieurs militaires), ils ne tiendront pas longtemps devant le feu, qui a dû s'ouvrir, de notre côté, à 800 mètres, et du côté de nos alliés à 1,000 mètres de la place.»

« L'escadre française, dont l'action se trouve paralysée par le coulage d'une partie de la flotte russe à l'entrée du port de Sébastopol, ne veut pas rester en arrière de l'armée de terre qui fait le siége de cette place, et elle emploie tous les moyens à sa disposition aux opérations de ce siége. Elle a déjà établi à terre une batterie sous le commandement de M. Rigault de Genouilly, capitaine de vaisseau, et qui fait partie de la division du prince Napoléon, et nous apprenons que, le 7 octobre, l'amiral Bruat a envoyé en outre deux nouvelles batteries, servies par des marins, jusqu'à une petite distance, jusqu'à une petite distance de la place de l'ouest de Sébastopol. [illegible] ... le *Montebello*, le *Napoléon*, le *Charlemagne* et le *Jean-Bart*, ... dirigèrent au feu ... [illegible]

« L'amiral Bruat, accompagné de son chef d'état-major, du contre-amiral Charner, des commandants des vaisseaux, de plusieurs aides-de-camp et d'un colonel d'état-major, envoyé par le général en chef, débarqua avec 600 marins dans l'est de la baie, et, protégé par des plis de terrain et des murs, s'avança jusques sur les hauteurs qui dominent le fort de la Quarantaine, à environ six cents mètres des forts de la place. Le terrain fut étudié avec soin pour s'assurer si l'on pourrait élever sur ce point une batterie de la marine. [illegible] ... le canot du commandant du *Charlemagne* seul reçu un boulet qui a passé entre deux lignes de canotiers sans toucher heureusement personne.

« Le bateau à vapeur français l'*Ajaccio*, parti de Sébastopol le 8, a apporté la nouvelle que les armées alliées continuaient à donner les plus larges proportions aux préparatifs d'attaque contre Sébastopol. [illegible]

« En attendant l'action décisive, et pour mieux triompher de tous les événemens, 5,000 hommes de troupes annoncés ont été expédiés en Crimée, mercredi et jeudi derniers, par le ministre de la guerre qui déploie en ces circonstances la plus admirable activité. Avec ces troupes, celles qui ont quitté Varna et Bourgas il y a quelques jours, et celles qui vont partir de Gallipoli, les armées alliées seront renforcées de plus de 30,000 hommes, ce qui portera leur effectif à 110,000 et y comprenant les 25,000 marins des flottes; 13,000 hommes sont déjà arrivés en Crimée. En songeant à des forces si puissantes, et quelle que soit et puisse être la résistance des Russes, découragés par tant de défaites, qui donc pourrait douter un seul instant du succès prompt et complet des armées alliées!»

On écrit de Crimée au *Constitutionnel*:

Camp devant Sébastopol,
13 octobre 1854.

L'attaque des Français embrasse toute la partie de la place qui commence à la mer et qui finit au port militaire. A gauche, du côté de la mer, se trouve un ouvrage qui paraît assez bien défendu, mais dont une partie seulement a des vues sur l'attaque, c'est le fort de la Quarantaine; au centre, une tour à plusieurs étages de feux, avec une batterie rasante à l'étage inférieur; à droite, un grand fort détaché assez bien armé. Ces trois défenses sont reliées entre elles par une façon de mur d'octroi, mal établi, crénelé, et ne paraissent pas susceptibles d'offrir une grande résistance.

Au flanc, à 950 m. de la tour du centre, nos officiers du génie ont élevé un front bastionné qui sera le centre de notre attaque.

La construction de ce premier ouvrage a pu être dérobée à l'ennemi, et n'a présenté d'autre difficulté que celle d'un mauvais terrain; son armement, par les soins de l'artillerie, a commencé le 10 au soir, et consiste en cinq batteries établies de la manière suivante:

Batterie nº 1, sur la face gauche du bastion de gauche, armée et servie par la marine, deux obusiers de 22, 7 canons de 30, contrebat le fort de la Quarantaine à une distance de 1430 m.

Batterie nº 2, sur la face droite du bastion de gauche, armée et servie par la marine: 4 obusiers de 22; 3 canons de 30, contrebat la tour du milieu à 950 m.

Batterie nº 3, sur la courtine, armée et servie par la batterie Dartiguelongue (de de 8e à pied); 6 mortiers de 27; 2 mortiers de 32; agira contre la tour du milieu à 960 m. et contre le fort de droite à 1,100 m.

Batterie nº 4, sur la face gauche du bastion de droite, armée et servie par la batterie Petitpied (1re de 1er à pied): 2 mortiers de 32, 6 canons de 24; contrebat la tour du milieu à 960 m.

Batterie nº 5, sur la face droite du bastion de droite, armée et servie par la batterie de Malenhuest (6e de 1er à pied): 6 canons de 24; 2 de 16, 4 obusiers de 22, contrebat le fort de droite à 1,050 m.

L'attaque des Anglais a lieu sur notre droite, à partir du ravin ... [illegible] ... de trois jours, au plus tard.

Nous sommes un peu loin de la place, mais les positions sont bien choisies et les points à battre sont bien découverts.

Les Russes flairent bien, mais pas intelligence, ... [illegible]

Ils ont essayé deux ou trois sorties, mais sans ... [illegible]

Il nous a paru ... [illegible]

Hier ... [illegible]

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.
Paris, 26 octobre 1854.

Messieurs,

Toujours point de nouvelles de Crimée, au moins des nouvelles officielles. On dit bien sur la fin d'une dépêche expédiée par le consul anglais de Belgrade, qu'il a reçue on ne sait de qui, que le feu a dû commencer le 15. D'autre part, une dépêche d'origine russe affirme que le 14, le feu ne s'était pas encore ouvert. On croit assez généralement que la nature pierreuse du terrain a opposé aux travaux préliminaires plus de difficultés qu'on n'avait d'abord supposé. Mais quelques jours de retard ont peu d'importance dans une guerre de cette nature, qui doit engager peu-à-peu toute l'Europe et durer vraisemblablement plusieurs années. On avait d'ailleurs eu que ce retard permettrait aux renforts russes d'arriver et d'entraver le siége. On ne sait pas encore si les renforts russes arriveront; mais on sait très positivement que les renforts anglais, français et turcs sont arrivés et permettent aux armées alliées de continuer les travaux de siége, tout en faisant face avec une supériorité même numérique aux troupes dont pourrait disposer le prince Mentschikoff. Aussi l'impatience fort naturelle qu'on éprouve, ne va t elle pas jusqu'à l'inquiétude. L'opinion est tranquille et la Bourse est ferme. L'habileté des généraux, la vigueur éprouvée des troupes, la science consommée des armes spéciales, l'immensité des ressources et des approvisionnements de tout genre, et la prévoyance à la fois vaste et minutieuse qui a présidé à l'ensemble comme aux plus petits détails de cette gigantesque expédition, inspirent une confiance universelle.

En attendant les grandes nouvelles militaires, la diplomatie allemande reprend une grande activité et fait espérer des révélations prochaines. L'Autriche paraît à peu près décidée à une alliance formelle avec les deux grandes puissances occidentales. Une note du cabinet de Vienne en date du 30 septembre, publiée et reproduite dans tous les journaux de l'Europe, laisse peu de doute à cet égard. La réponse du cabinet de Berlin, en date du 13 de ce mois, montre au contraire la Prusse plus que jamais décidée à ne point se laisser entraîner hors de la politique de neutralité qui semble être le vœu et le rêve de son roi. De reste, les événemens qui se préparent sur le Bas Danube vont nécessairement amener une solution assez prompte et mettre un terme aux paroles et aux écrits. Les Russes, annonce-t-on, ont repassé le Danube à Tultscha et Isaktcha; ils vont sur la rive droite, dans la Dobrudscha, ce que l'Autriche avait déclaré formellement ne pouvoir permettre. Elle va donc se trouver en demeure, pour que soient les résolutions finales de la France, de sauvegarder sa dignité et de faire respecter ses intérêts. On peut donc croire que d'ici à la fin de l'année, l'Autriche se trouvera liée de fait contre la Russie et se sera unie intimement aux puissances occidentales pour résister à son ancien et redoutable allié et se mettre en garde contre les intentions suspectes de la Prusse.

Un fait financier considérable qui vient de se passer peut être considéré comme le préliminaire de cette nouvelle triple alliance. Les journaux annoncent que l'Autriche vient de conclure avec une puissante compagnie financière représentée à Paris par MM Péreire et Ernest André, à Vienne par MM. Sina et Esthoisy, un traité par lequel le gouvernement cède à la compagnie, pour une somme de 200 millions, trois chemins de fer situés en Bohême, en Hongrie et dans le Banat, représentant ensemble un total de 1176 kilomètres dont 200 sont déjà en exploitation et le reste en construction, plus diverses mines de houille, de lignite, et diverses propriétés domaniales, comprenant des hauts fourneaux, usines de fer, et cela 120,000 hectares de forêts et terrains propres à la culture, situés dans le Banat de Temeswar.

Le gouvernement autrichien garantit à la compagnie un intérêt de 5 pour cent sur les chemins de fer pendant toute la durée de la concession, qui est de 90 ans; la durée, l'exemple sur les mines, est perpétuelle ... [illegible] ... Cette affaire affecte pour la compagnie, offre au gouvernement autrichien l'avantage de s'assurer indirectement un subside de guerre de 200 millions sans recourir aux moyens extraordinaires et grands par ... capitaux anglais et français. Il est positif que le traité n'a été signé que par les capitalistes français qu'après avoir reçu l'assurance des dispositions formelles de l'Autriche d'agir de concert avec l'Angleterre et la France.

C'est là, je le répète, un acte financier d'une haute importance, mais dans lequel, certainement, la politique entre pour une large part—L'Autriche ne met ainsi en mesure de faire face à la Russie, elle se sépare d'intérêt avec l'occident, de ne plus rien redouter ... [illegible] ... par les deux avancées de son généralat.

26 octobre—Aujourd'hui nous croyons être sûrs que le feu a réellement été ouvert contre Sébastopol dans la nuit du 16 au 17. Une lettre du général Canrobert, en date du 13, annonçait que les batteries seraient armées le 15. Une dépêche de Bucharest adressée à Constantinople annonce d'après des lettres arrivées de Crimée que le bombardement devait commencer le 17. Enfin, une dépêche russe donnée du prince Paskévitch elle-même annonce l'événement n'est en effet réalisé à la date prévue et que les Russes avaient eu la première nuit 500 hommes tués, parmi lesquels l'amiral Kornilof qui, si je ne me trompe, commandait en chef à Sébastopol.

Toutes les correspondances sont d'accord sur ce point que le feu commencé, la ville ne saurait tenir plus de 3 ou 4 jours. On peut donc raisonnablement espérer des nouvelles décisives pour la fin de mois courant.

Le *Moniteur* contient une lettre de condoléance, adressée par l'empereur à la maréchale Saint-Arnaud. Il annonce également que le conseil d'Etat vient d'être saisi d'un projet de loi tendant à accorder à la veuve du maréchal une pension de 20,000 fr. Une pension égale doit être accordée à la maréchale Bugeaud.

K....

SENAT DE L'ETAT

JULES LAVERGNE est candidat pour le Sénat de l'Etat, en remplacement de l'hon. J. A. Bruet, démissionnaire.

ATTENTION.
Vente par ordre du conseil français.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de 20 cents lots de marchandises françaises, qui aura lieu aujourd'hui lundi, 20 novembre 1854, à 11 heures et demie, au magasin No 47, rue des Magasins, par ordre du conseil français.

Grande vente de 200 lots d'Habillements d'hiver, et de 60 caisses Bottes et Souliers.

BLACHE & LEAUMONT vendent aujourd'hui, à 10 heures du matin, à leur magasin d'encans, rue de Chartres No 77, un assortiment comprenant 200 lots d'habillements d'hiver et 60 cais de bottes et souliers. L'attention des acheteurs est appelée à cette vente. Conditions à la vente.

Vente d'un Chargement.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan que fera R. B. Sykes aujourd'hui, à 11 heures, entre les deux marchés, Deuxième District, du chargement de la barque Avon venant directement de Malaga, comprenant raisins, amandes, lemons, etc., de la marque de Jno Clemments.

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont recommandées partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi.

J. WRIGHT & Co.
151, rue de Chartres.

Chez lesquels on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

LA FRANCE ELEGANTE,
JOURNAL DES MODES.

LA FRANCE ELEGANTE, éditée par mesdames la comtesse Dash et Louise d'Urval, paraît deux fois par mois.

Ce journal publie,—en une de ses 24 numéros rédigés par les sommités littéraires,—16 à 20 gravures de modes ... les premiers artistes ;—3000 dessins et patrons de broderie, lingerie, tapisserie, crochet,—en un mot,—de travaux de dames dans tous les genres;—et plus de 60 morceaux de musique inédits pour chant et piano.

Prix à la Nlle Orléans ....$6 par an
On s'abonne chez A. PAYA & Co,
Agens pour la Louisiane,
20 nov 56, rue de Chartres

NOUVEAU MAGASIN.
30 RUE ROYALE, 30.
EXCELLENTE OCCASION!

LE soussigné, venant d'arriver de New-York avec un grand assortiment de choix de MARCHANDISES SECHES, engage respectueusement les dames à venir les examiner; elles se composent principalement de:

Cols brodés, de 50 cts à $3. 00.
Manches brodées, de 50 cts à 4. 50.
Jaconats brodés de tous prix.
Mouchoirs brodés, de $1. 50 à $15.
Chemisettes jaconat brodé à $1. 00.
Robes de soirée en crêpe de Chine.
Robes de crêpe de Chine.
Soieries ... et 4 raies.
Mousseline de laine.
Alpaca, etc.

—AUSSI—
Un des fonds de Bonneterie les mieux assortis de cette ville.
Il est impossible d'énumérer tous les articles que le soussigné a en magasin; les dames seront plus à même d'en juger, en s'adressant à
C. O. DUREL,
20nov—6t Rue Royale, No 30.

PHARMACIE E. E. MOUGIN.
PRODUITS CHIMIQUES FRANÇAIS.

REÇU par les navires Wurtemberg et Malbouse, du Havre: [illegible]

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 18 novembre 1854.

CONFORMÉMENT au deux article de la charte de cette Compagnie, avis est par le présent donné qu'une élection de trente-trois directeurs, pour le terme d'une année, à partir du deuxième lundi de mars prochain, aura lieu au bureau de la Compagnie, rue de Camp, No 86, le LUNDI, 4 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
H. P. JANVIER,
20nov—jusqu'au... Secrétaire.

Bals Parés et Masqués.
Mme GROUX FIEROBE,
No 112, RUE CONTI,
Entre Bourbon et Dauphine,

A l'honneur d'informer le public qu'elle a ouvert son magasin de costumes de bal au No 112, rue Conti. Mme Groux a rapporté de Paris un assortiment complet de COSTUMES et engage les personnes qui désirent les bals à venir les voir.

Mme Groux fait des costumes sur commande et tient tous les articles de coiffures de bals, rubans, etc.
20nov—6m

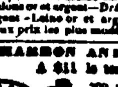
Bals Parés et Masqués.
Mme LUSSAN, 109, Rue Royale,

A l'honneur d'informer ses nombreuses clientelle qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de COSTUMES pour bals parés et masqués, et costumes remarquables par leur fraîcheur et leur élégance, sont recommandables sous tous les rapports pour les bals de caractère.

Mme LUSSAN voulant conserver ses costumes dans toute leur primeur, n'a point fait d'étalage et ne les montrera qu'aux personnes qui désireront faire un choix. Elle profite de cette occasion pour remercier sa clientelle du bienveillant patronage dont elle a toujours été l'objet de sa part.

☞ Reçu dans le même maison par la même arrivage: Galons or et argent—Drap or et argent—Glands or et argent—Laine or et argent pour broderies, à vendre aux prix les plus modérés. 20nov—3 m

CHARBON ANTHRACITE
à $11 la tonneau.



700 tonneaux charbon anthracite de première qualité, livré en quantité à la convenance des consommateurs, à raison de $11 le tonneau.
S'adresser à ROBERT MURPHY,
20 nov—3 63, Vieille Levée, coin Bienville

Demande par un Jardinier.

UN Allemand bon jardinier, parlant français, désire trouver une place soit en ville, soit sur une habitation. Il espère pouvoir donner toutes les satisfactions possibles par son travail et sa conduite.
S'adresser à Martin Poesch, rue St Philippe N° 97, à la pension bourgeoise. 20 nov—1 f

Vente à Grand Rabais.

LE soussigné devant positivement vendre une grande partie de son stock pour cause de changement de genre d'affaire, offre jusqu'au 10 courant seulement, ses articles à l'encan.

Les moellons, les cornemières, les marchands colporteurs, les confectionneurs, les merciers, les marchands en détail, les tailleurs, les cordonniers, les marchands de jouets y trouveront: rubans, galons nouveautés, passementerie, fournitures de toute sorte pour la couture, objets d'acier et de fantaisie, boucles de bretelles, boucles de pantalons, de gilets, de chaussures, ... et autres jouets.

Indépendamment de la parfumerie, bijouterie, mercerie, quincaillerie etc., etc., laine à broder et à tricoter, couteaux, rasoirs, ciseaux, brosses de toutes sortes, etc., etc.

Le tout à des prix réduits et à des conditions libérales.
P. M. CHASSANIOL,
20 nov Au coin de la rue de Chartres et Conti

NEGRES A VENDRE.

LE soussigné offre de vendre de beaux NEGRES du Maryland et de la Virginie, qui sont arrivés aujourd'hui directement de ces Etats.
WALTER L. CAMPBELL, au coin des rues
20nov—6m Esplanade et Moreau. 3e District.

CIGARES DE LA HAVANE.—Le soussigné vient d'augmenter son assortiment de cigares de la Havane, de plus très importés directement et des marques les plus estimées. Il a maintenant disponible un assortiment des espèces suivantes:
Imperiales, Regalia-Londres, Francados-Galanes, Regalias, demi Regalias-Londres, Sultanes Mider, Breves Primeros.
Des marques suivantes:
Cabanas, Globo, Guillermo, Lola Montes, Cabargas Rilca, Novejas, Famosas, Partagas, Intimidad, Flor del Fumo, Dos Hermanos, Upmann, Corazones, Flor de Murcias, Casador, et beaucoup d'autres marques de première qualité, à tout garanti véritable.
J M CABALLERO,
20 nov 36, Vieille Levée, entre Dumaine et Bienville

DAMEJEANNES—1000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par
C T BUDDECKE & Co,
20 nov No 100, rue Tchoupitoulas

PANIERS DE PROVISION—300 paquets à vendre par C T BUDDECKE & Co.
20 nov 100 Tchoupitoulas

BOUTEILLES—180 paniers bouteilles vides, à vendre par C T BUDDECKE & Co.
20 nov 100 Tchoupitoulas

WHISKEY—50 barils whisky Monongahela, à vendre par C T BUDDECKE & Co.
20 nov 100 Tchoupitoulas

PRUNES—6 boucauts prunes de Bordeaux, à vendre par C T BUDDECKE & Co.
20 nov 100 Tchoupitoulas

PIPES—1000 boîtes pipes de terre à vendre par C. T. BUDDECKE & Co.
20 nov 100 Tchoupitoulas

Marseille—Marseille.

ATTENDU incessamment par le navire Susan: 200 caisses vermouth à Noilly, 100 caisses vin rouge St-Julien, 300 caisses vin muscat Frontignan, 25 caisses vin blanc de Cassis, 250 paniers huile d'olive vierge, 30 fûts vin rouge ... d'Aix, Raynaud & C., de Nice, 30 caisses ... 10 balles ... et 40 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis de ...; 2 paniers ... à vendre par ANT. GIRAUD,
44, Vieille Levée

BORDEAUX—50 barriques vin rouge bon ordinaire, 10 demi barriques vin rouge bon ordinaire, 25 barils vin blanc Sauternes, 40 caisses vin blanc de do, 60 caisses fruits à l'eau de-vie.
En magasin et à vendre par
ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée.

DIVERS—300 caisses Vermouth, 30 caisses vin muscat, 15 pipes vin de Catalogne, 30 quarts Pipes Oporto doux, 15 quarts pipes Madère,
A vendre par ANT. GIRAUD,
44 Vieille Levée

FOIN—800 bottes foin de New-York et de l'Ouest, de première qualité, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
GONZALES FRERES,
20 nov Front Levée, No 11, près Bienville

AVOINE—1,000 sacs avoine de St-Louis, première qualité, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
GONZALES FRERES,
20 nov Front Levée, No 11, près Bienville

AVOINE NOIRE D'EGYPTE—4,000 boisseaux avoine noire d'Egypte, de première qualité, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
GONZALES FRERES,
Front Levée, No 11, près Bienville

MAIS—300 sacs mais jaune et blanc, en magasin et à vendre par GONZALES FRERES,
Front Levée, No 11, près Bienville

CHANDELLES—800 caisses chandelles de l'Ohio, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
20 nov 35, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—150 barils huile de graisse, préparée pour l'hiver, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
35, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—100 barils vieux Monongahela en magasin et à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
20 nov 35 rue Tchoupitoulas

DIVERS—100 caisses fruits au jus, de la marque Teyssonneau Jr.
100 do cerises à l'eau de vie,
30 do fruits au jus,
100 do vin rouge de Cantenac.
100 do do Médoc.
275 do vin rouge première qualité.
25 paniers huile d'olive.
50 do de champagne de Montenot.
45 do do demi bouteilles.
45 do do Vencide & Co.
800 damejeannes de 5 gallons.
En magasin et à vendre par
FDO. DE FUENTES & Co,
20 nov 23 Vieille Levée

VIN BLANC—415 caisses vin blanc Haut Barsac et Haut Sauternes, en demi et quarts de bouteilles, en magasin et à vendre par
FDO. DE FUENTES & Co
20 nov—3s 23 Vieille Levée

HUILE D'OLIVE—300 paniers d'huile d'olive en demi et quarts de bouteilles.
100 caisses huile d'olive en quarts de bouteilles, en magasin et à vendre par
FDO DE FUENTES & Co,
20 nov—3s 23 Vieille Levée

SAVON DE CASTILLE—160 caisses savon de Castille, première qualité, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co,
20 nov—3s 23 Vieille Levée

DIVERS—50 barriques vin rouge bon ordinaire.
[illegible]

Cours de Calligraphie et de Tenue des livres, donnés par M. Dolbear, rue du Canal, No 106.
Arrangements pour l'hiver:
HEURES pour les messieurs de 9 A. M. à midi; de 3 à 9 P. M.
Dito pour les dames, de 8 à 9 A. M.; de midi à 1 h. P. M.
Dito pour les demoiselles, de 4 à 5 1/2 P. M.—Lundi, Mercredi et Vendredi.
Dito pour les garçons, de 4 à 5 1/2 P. M.—Mardi, Jeudi et Samedi.
Prix—$10 pour la Calligraphie;—$20 pour la tenue des livres;—$100 pour rendre une personne apte à donner des leçons de Calligraphie. [illegible]
Les dames et messieurs sont priés de venir ... [illegible]
☞ Les appartements sont richement meublés.
RUFUS DOLBEAR,
20nov 106, rue du Canal.

Cheval trouvé.

EST entré chez le soussigné, dimanche dernier, 12 du courant, un CHEVAL gris, ferré des quatre pieds, ... [illegible] Le propriétaire peut venir le réclamer en payant les frais.
JOSEPH FERNANDEZ.
... Esplanade No 84

OUVRIERS! Ouvriers! [illegible]
... F. MARCHAND ...
15nov ... rue Royale et Dumaine

Avis aux Planteurs de Chartres, pour Bottes.
... Fr. BLANGANE ... [illegible]
13nov Encoignure Dumaine et Royale

ARM. E. CAVELIER. L. E. MASSET
CAVELIER & MASSET.
Rue Royale, No 134.
IMPORTENT directement ... [illegible]

LES magasins et bureau de ... [illegible]
... RIFFLARD ... [illegible]
Royale, No 60.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES,
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE
Capital souscrit et surplus, $8,000,000.
Fonds spécial: $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.

Assureurs à New-York.
John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman.
Directeurs à New-York.
Silas E. Burrows, Wm L. King, Geo B. Greenwood, James Harper, Wm H. Macy, Joseph Stuart, Robt Haydock, Benj. A. Mumford, Benj. M. Whitlock.
WM. ALLING, agent,
15 oct—6m No 27 rue St Charles

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES D'HIVER.
W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches
ETRANGERES ET DU PAYS.
No 166, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

NOUS annonçons respectueusement à notre clientèle que nous avons reçu dernièrement le plus complet assortiment de Marchandises Sèches d'hiver qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment à des prix extrêmement réduits.

Marchandises d'hiver.
Mérinos anglais et français, mousseline de laine, alpaca, bombazine.
CACHEMIRES, CASSINETS, flanelles anglaises et de Galles, COUVERTURES 4, 8, 10, 14 et 12 points fransçaises; de anglaises, Whitney et Mackinaw; de blanches, grises, vertes et bleues, de Grenier; ainsi qu'un immense stock de MARCHANDISES SECHES de toutes sortes.
12 nov—1☞

SOIERIES! SOIERIES!
W. R. HAGGERTY & FRERE.
IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET ARTICLES DE SOIE.
No 166, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer:

GROS DE RHIN, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4;
POULT DE SOIE noir cuit; moiré noir;
MOIRE ANTIQUE; noir et couleur;
REPS CADRILLES; extra épais, à $1 25 la verge, dernier genre; pour robes de SORTIE ET DE SOIREE; gros d'Afrique brochés noir et damas; satins ordres à carreaux;
GROS DE SUISSE simple changeant, de toutes couleurs; étoffes damassées à petits carreaux, en noir et en très grande variété pour enfants;
LEVANTINE SATIN, noire et couleur;
SATIN DE CHINE " "
SATIN A LA REINE " "
SATIN FERQUE, extra épais.
Ainsi qu'un très grand assortiment de VELOURS soie et couleur, velour uni, drap;
MANTEAUX. Talmas et pelisses de mérinos;
MANTEAUX cachemire pour enfans.
BRODERIES, DENTELLES, Bonneteries, Gants;
GARNITURES et galonnes;
TOILES d'Irlande, Toiles à draps et à serviettes;
NAPPES, Linge de table, Couvertures de Table;
COUVERTURES de piano, Rideaux dentelles, de et de mousseline,
DAMAS, étoffes de soie et crêpe;
MARCHANDISES SECHES de plantation, Linseys, Kerseys, Coutils, Cotonnades, Ginghs, Étoffes à raies, Couvertures de nègres, Courtepointes, etc., etc., etc.
Nous désirons vendre tous nos articles aux plus bas prix.

W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays,
166, Rue du CANAL, et
8, Rue ROYALE.
13nov

NOUVEAUTES! — NOUVEAUTES!

PAR les derniers arrivages de New-York et d'Europe, nous avons reçu un nouvel assortiment magnifique, sur lequel nous appelons l'attention des dames. Nous sommes persuadés que nos marchandises ne leur laisseront rien à désirer sous le rapport du goût et du bon marché. Les articles suivants font partie de notre stock:
SOIERIES de tous genres et de toutes couleurs,
MANTEAUX, MANTELETS, CHALES CREPON DE CHINE, brodés, etc.
ROBES mousseline laine, à dispositions;
MERINOS français et anglais,
ALPACCA, etc., etc.
AUSSI:
Des broderies fines, telles que,
COLS en valenciennes,
COLS et manchettes;
Mouchoirs brodés;
DENTELLES, etc.
Nous offrirons un beau choix de Bas anglais et français, le tout à des prix modérés.
P. & E. REILLY,
Encoignure Canal et Royale

Tapis et Tapis de Bruxelles à des prix réduits.

AFIN de réduire notre fort stock de tapis, de velours et de Bruxelles, nous les vendons dès ce moment à des prix considérablement réduits.
Nous engageons les acheteurs à venir examiner nos tapis qui sont d'un nouveau genre et de provenance des meilleures manufactures anglaises et américaines.
A. BROUSSEAU & CO,
18nov—6 No 22, rue de Chartres

RELIEURS.
J. M. BURK & B. J. WAGNER ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont formé une société de Relieurs, et ouvert leur Magasin de Reliure au No 34, ... rue de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti. [illegible]
Ayant tous deux acquis une grande expérience dans ce genre d'ouvrage, ils espèrent que l'appui du public ne leur fera pas défaut. 17nov—1m

Assurance à bas prix, mais importante.

LES livres, les papiers et les billets de banque ne sont jamais couverts par une police d'assurance, ... [illegible] ... le COFFRE-FORT ... [illegible] ... Wilder's Patent ...
ISAAC BRIDGE,
No 64, rue des Magasins.

CAFE FALCON,
Coin Théatre Alley et Gravier.

S. M. LOPEZ a fait mettre complètement à neuf le CAFE FALCON et s'assure d'y réunir des barres et cafés de premier ordre. Les consommateurs y trouveront tout ce qu'il y a de mieux dans ce genre à la Nlle-Orléans. 15nov—6m

ON désire une dame de trente à quarante ans, pour servir en qualité de bonne ... [illegible]
S'adresser au magasin de chaussures encoignure St. Pierre et Bourbon. 15 nov—3

Presses! Presses!

PRESSES A COPIER LES LETTRES à levier et à vis, modèles entièrement nouveaux, à vendre à des prix très modérés par
P. DUREL & CO,
15nov 37, rue de Chartres

Plumes d'or! Plumes d'or!

UN grand assortiment de PLUMES D'OR de Brown, à vendre par P. DUREL & CO,
15nov 37, rue de Chartres

Habillements confectionnés.

REÇU par les navires Ashland, Belle Assise et Carroll, du Havre, et par le steamer Indiana, via New-York:
Un assortiment de gilets cachemire haute nouveauté.
do gilets piqué blanc, extra fins;
do Cabans, Burnous, Talmas avec et sans ornements;
do étoffes pour pantalons et gilets haute nouveauté, fournitures pour tailleurs, à vendre par GODCHAUX FRERES,
17 nov 107 et 104 rue Vieille Levée

REÇU par les navires Carrack et Redwood, du Havre:
Un supplément de chapeaux feutre, gris, marrons;
do do do fantaisie;
do do noir do;
do de soie des meilleures fabriques;
à vendre aux plus bas prix chez les soussignés
GODCHAUX FRERES,
17 nov 107 et 104 rue Vieille Levée

REÇU par les navires Créole et Moses Taylor, du Havre:
160 douzaines chemises blanches Madapolam, prix assortis,
45 do do - devants toile do;
30 do do couleur fantaisie do;
300 do cols soie, satin, gros grain, etc. etc.
140 do cravates Joinville, etc. etc. haute nouveauté, à vendre au magasin d'habillements confectionnés de
GODCHAUX FRERES,
17 nov 107 et 104 rue Vieille Levée

Avis de Société.

A DATER de ce jour, les soussignés ont formé une société sous la raison de C. Cavaroc & Co.
CHARLES CAVAROC,
EDOUARD BRINQUANT,
10nov—8 en commandite

ON DEMANDE

UNE CUISINIERE française. S'adresser rue St Louis, 80. 18nov

LeDr P. BLANCHARD, Chirurgien Dentiste a transporté son domicile du No. 104 rue Royale au No. 106 même rue, maison Chapman.
14 nov—2 m

OCCASION pour un Américain d'apprendre le français chez un professeur de cette langue. On trouverait la table, le logement et l'apprentissage du français, en échange des leçons de français le soir.
Conditions: chambre $15, Nourriture $20.
Leçons à volonté tous les jours $10.
S'adresser au bureau de ce journal ou rue Baronne, No 200. 14 nov—1f

FROMAGE de Gruyère—En débarquement du Moses Taylor, du Havre, 2 boucauts fromage de Gruyère, à vendre par A. COUTIN
14 nov 15, Bienville

T. BONNEAU,
164, rue Royale, encoignure Toulouse.

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de recevoir un bel assortiment de rubans de: [illegible]
Un grand assortiment de ... à coudre, à broder, ... [illegible]
Un grand choix de ... américaine, à ... [illegible] 14 oct

MM. E. M. MAILLARD & J. BELLOT ... [illegible]
A L'HONNEUR ... [illegible]
... L. E. DELRIEU & J. ELLIOTT.

100 ... de Champagne ... [illegible]
... BAILLY BLANCHARD & Co,
57, Vieille Levée.

CHAMPAGNE ... [illegible]

AVIS.
ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT.

LA Direction des Ecoles Publiques du Deuxième District procédera, le 23 novembre prochain à l'élection d'une sous-maîtresse pour l'Ecole Supérieure des Demoiselles (département anglais). Les postulantes sont invitées à se présenter au bureau du secrétaire, au local de la place Jackson, afin de subir un examen. L'examen commencera lundi 20 novembre, à 3 heures de l'après-midi et durera tous les jours, à la même heure, jusqu'au mardi 22 novembre.
R. STARK,
21 oct—jus20nov Secrétaire

Ecoles Publiques—Classe du soir.

AVIS est donné que la réouverture de l'Ecole du soir, rue St-Philippe, entre les rues Bourbon et Royale, aura lieu le mardi, 7 novembre 1854, à six heures.
Cette Ecole sera ouverte chaque soir, de six heures à huit, excepté le samedi et le dimanche.
MARTIN BLACHE,
26 oct—☞ Surintendant

JOS. CASSERGUE,
MARCHAND TAILLEUR,
Rue St-Charles, No 77,

A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient de recevoir de France, par le navire Carroll, du Havre, et par le Daniel Chi..., de New-York, un assortiment complet de Confections nouveautés, pour pantalons, Draps unis et couleurs, pour habits et redingotes, Soie noire et couleurs, pour gilets, Velours noir et fantaisie, pour gilets. Chemises, dernière mode,—il se charge de confectionner tout habillement d'homme dans le dernier goût. 16nov

Salle de l'Armory—Rue du camp.

CETTE salle, bien connue, a été ornée avec goût dernièrement et sa position centrale la rend la meilleure salle de la ville pour les artistes et ceux qui voudraient donner des concerts &c. à la Nlle Orléans. L'expérience a prouvé que c'est la salle la plus avantageusement construite pour l'acoustique, non seulement à la Nouvelle Orléans, mais encore au Sud—Une vaste et belle chambre pour la toilette des dames est attachée à la salle qu'on louera, à des conditions très avantageuses, pour un soir, une semaine ou par mois. S'adresser à
9 nov—1m I. M. MONTGOMERY & Co.

NOUVEAU MAGASIN DE CHAPELLERIE,
No 166, RUE ROYALE,
Entre les rues Conti et Saint Louis.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'ils viennent de former une société sous la raison de GRENIER & PILLE, et qu'ils ont en magasin un bel assortiment de Chapeaux de différentes qualités, pour hommes, cadets et enfans, ainsi que quantités de diverses dimensions et qualités, qu'ils ont reçus par le navire Malbouse et qu'ils vendront à des prix modérés. Toute commande particulière sera bien exécutée promptement, au goût des pratiques, et à la mesure exacte par le moyen du conformateur.
30 oct—1m GRENIER & PILLE.

DESSAUVILLE & Co,
No 6, Rue de Chartres.
AUX DAMES.

RECEMMENT reçu un envoi de robes décousues à 30 cts la verge, un lot de manteaux et de mantilles en drap, ainsi qu'un assortiment complet de marchandises sèches de tout genre.
Les dames sont priées de vouloir bien venir s'assurer par elles-mêmes de l'excellence de nos articles et de la modicité de nos prix. 13nov

IMPORTATION DIRECTE.
GIQUEL & JAMISON,
No 16, rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir par les navires Carrack, Créole, Malbouse, Wurtemberg et J. P. Whitney, du Havre et de Liverpool, les articles suivants qu'ils offrent à des prix modérés:
Robes ... [illegible]
[illegible]
Articles à rideaux.
Damas laine et coton; do de soie;
Laine imprimée, haute nouveauté;
Draps pour meubles;
Reps, damas et moiré de soie, etc. ...
Pour habitations.
Couvertures Zol, Grenier et anglaises;
Kentucky Linseys et Kerseys;
Georgia Plains; Kerseys, etc.
... [illegible]
Merceries en tout genre.
Tous ces articles, ainsi qu'une grande quantité d'autres trop longs à énumérer, à des prix très modérés. Venez et examinez notre assortiment avant d'acheter ailleurs.
GIQUEL & JAMISON,
16 nov No 16 rue de Chartres

PHARMACIE A VENDRE.

A VENDRE:—Une PHARMACIE située dans un des meilleurs quartiers de la Nlle-Orléans. Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de ce journal ou par lettre ... No 38, à la Poste. 3nov—1m

Changement de domicile.
D. C. ANASTETO, cigarier,
Rue des Ursulines, No 29,

A transporté son magasin rue de la Vieille-Levée, No 142, entre les rues Ursulines et Hôpital.
3 nov—15 f

MAISON A. PAYA & Cie
No 36, RUE DE CHARTRES.
ABONNEMENT
Aux journaux de Paris, au Courrier des Etats-Unis, au Républicain, à la Revue de l'Ouest, au Moucheron, etc.
CONDITIONS D'ABONNEMENT.
[illegible]

A louer.
Un appartement de deux chambres, cabinet, etc., ... [illegible]

EXCELLENTE OCCASION.
A céder pour cause de changement de genre d'affaire.

UNE pension alimentaire et privée très confortable, bien meublée et achalandée, située dans le meilleur quartier du Premier District ... [illegible]
La maison comprend, une quinzaine de vastes salons ... [illegible]
C'est une excellente occasion pour celui qui commencerait ou compte d'affaires ... [illegible]
S'adresser au bureau de ce journal aux initiales L. F. D. 11 nov☞

EN magasin et à vendre par le soussigné—
60 barriques vin rouge bon ordinaire.
50 do do vieux.
45 barils vin blanc vieux.
400 caisses vin rouge vieux.
700 1/2 boîtes et quarts de boîtes pâtés truffés.
300 demi boîtes champignons.
200 do do cèpes à l'huile.
200 do de truffes.
300 livres conserves des Pyrénées.
150 do do de Lyon.
20 damejeannes de genièvre de Hollande.
18 quarts cognac.
Et aussi, un assortiment complet et rare de comestibles pour famille.
JEAN FIBBS,
1nov Encoignure St-Pierre et Royale

Soieries. Soieries.

LE soussigné vient de recevoir par le steamer Cahawba, un joli assortiment de soieries fonce et clair, ainsi que plus de demande à colonnes dans le jardin.
P. A. HEBRARD,
No 118 rue du Canal, près Royale,
6 nov dans les bâtisses Touro

CHANGEMENT DE BUREAU.

NOUS avons transporté notre bureau au No 19, rue du Camp, entre les rues Canal et Commune.
LAFERRE & BUJAC.
1 nov—15

Un Hôpital à louer.

UN médecin ... un bonne affaire en louant l'Hôpital Franklin, ... Josephine et Champs Elysées, 3me district.
Cet établissement est fourni de tous les objets nécessaires à son exploitation, tels que meubles, linge, ustensiles, etc, etc.
S'adresser à ALEXIS & LEVIS,
21 oct—1m coin Royale et Bienville

J. D. HENRIQUES.
VETEMENS DE MODE,
LINGERIE POUR HOMMES,
Malles, Valises, Sacs de voyage, &c.
No 14, rue St Charles,
Trois portes au-dessous de l'Hotel Verandah.
NLLE ORLEANS. 20 sept—3m

LA MAISON J. F. LELIEVRE,
LIBRAIRE,
RUE ROYALE, No 210,

OFFRE en vente un choix ... des prix ... [illegible] ALMANACHS pour 1855, ... spécialement pour la Louisiane.
13 oct—1m

LA MAISON J. F. LELIEVRE,
LIBRAIRE
Rue Royale, No 210

ANNONCE respectueusement aux Dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de fournitures pour broderies ... [illegible] ... pour leur modicité. 2 sept☞

Changement de domicile.

PALEXANDRE LABAUZE a transféré son magasin au No 76, rue Vieille-Levée, entre Toulouse et St Louis. sept 3m

G. LAVIE,
No 5, rue St Charles entre Canal et Commune,
En détaillage.
Beau salon CHOCOLAT A LA CREME pour ... [illegible]

A VENDRE, en débarquement du navire Moses Taylor, du Havre:
24 caisses ... [illegible]
JEAN FIBBS,
16 nov ... St Pierre et Royale

DEBARQUE du navire ... [illegible]
... OESTERREICH & LANGSDORFF,
18nov 13, rue St-Louis

Aux Marchands de Gâteaux et Confiseurs.
[illegible]
... HENRY T. BREEMAN.

Société de Bâtisses.
M. THEODORE CREPPEL ... [illegible]
... Société de Bâtisse

AVIS.

LE public est prévenu de ne pas négocier un billet pour la somme de $374, fait à mon ordre, endossé par moi et portant la date du 29 mai 1854, à six mois. Le dit billet ne sera pas payé, attendu que les conditions auxquelles il a été livré n'ont pas été remplies.
OMER FORTIER.
18nov—jusq 3déc.

63, Rue Royale, Encoignure Bienville.
Changement de domicile.
JULES BOISSE

AYANT transporté son établissement de la rue de Chartres, entre St-Pierre et Jefferson, à l'encoignure Bienville et Royale, saisit cette occasion pour remercier sa clientelle et le public du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour, dont il espère, par ses efforts, mériter la continuation, qu'il sollicite respectueusement.

Son nouveau magasin sera toujours des mieux assortis; il vient de recevoir par les navires Malbouse, Ashland, Carack, un assortiment complet de parfumeries des meilleures maisons de Paris, tel ce que Lubin, Piesse, Guerlain, Monpelas, etc., ainsi que tous les accessoires de toilette, cravates, cols, gants Jouvin, bretelles, chaussettes, cannes, parapluies, &c. &c. La modicité de ses prix ne laissera rien à désirer.

Il continuera la fabrication des perruques, toupets, bandeaux, tresses, nattes, &c. et donnera lui-même des leçons de coiffure de dames.

Son salon pour la coupe des cheveux et la coiffure des messieurs est vaste et élégamment décoré. Les personnes qui le fréquenteront y recevront les soins les plus attentifs.
6nov—☞ JULES BOISSE.

LA société à existant sous la raison Fernandez & Cardona, a été dissoute de consentement mutuel. Les affaires de l'ancienne maison seront continuées sous la raison de J. M. FERNANDEZ & Co. Nlle-Orléans, 1er nov. 1854. 6nov—1m

Hotel Verandah Conti.

MME GEORGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'elle vient de faire remettre à neuf et d'arranger, pour la plus grande commodité des personnes qui l'honoreront de leur confiance, l'Hotel Verandah Conti, rue Conti, 90, entre Chartres et Levée.

Outre le grand nombre de chambres et de cabinets qui permet de recevoir 120 à 125 pensionnaires, on trouvera dans cet hôtel de vastes et confortables appartements pour familles.

La manière dont cet établissement est tenu sous tous les rapports, les soins donnés aux voyageurs, et jusqu'aux moindres détails et la nouveauté des mets dont la table est toujours fournie, ainsi que les soins apportés à leur préparation, font espérer à Mme George qu'elle aura, comme par le passé, le bienveillant patronage des citoyens de la Nouvelle-Orléans et de ceux du dehors de la ville en général.

Mme George profite de cette occasion pour annoncer que ses déjeuners sont de 8 à 9 heures, et le dîner de 3 à 4 heures.

Les chambres, y compris la pension, sont aux prix suivants: $1 par jour;—$1 25, $1 50 et $2 par jour, suivant leur importance. 3 nov—6 m

Hotel d'Orleans.

M. L. DUTOUR a l'honneur de prévenir le public et ses connaissances, qu'ayant été forcé l'année dernière de refuser plusieurs familles, il vient de prendre cette année des mesures pour que cet désagrément ne se renouvelle pas. Dans ce but M. Dutour a pris à bail une VASTE MAISON, face à la rue Toulouse, et communiquant avec l'entrée principale de l'hôtel de la rue de Chartres, où il y aura constamment de BEAUX ET SPACIEUX APPARTEMENTS à offrir aux voyageurs. M. Dutour espère, par son esprit d'entreprise, continuer d'obtenir le patronage des personnes qui désirent le confort intérieur et une bonne table. Il profite de cette occasion pour informer les habitans de la ville que les heures de repas sont fixées de la manière suivante:
Déjeuner—de 8 à 9 du matin,
Le Dîner à 3 heures—le souper à 6 1/2 h. du soir P. M. 31 oct—3m

EMMAGASINAGE—Aux négociants et aux habitants ayant des affaires sur la ligne du chemin de fer des Opelousas—Le soussigné ayant, dans le voisinage immédiat du Dépôt de ce chemin, de BEAUX MAGASINS sur les bords du fleuve, et d'excellents WHARF, et étant sous tous les rapports préparé à son affaire, offre ses services pour recevoir et emmagasiner les produits. Il prendra charge des envois et de leur arrivée au Dépôt, les placera en magasin LIBRES DE TOUT FRAIS, et les tiendra à durant un mois au taux de 25 cents par boucaut de sucre et 10 cents par baril de mélasse. Les autres articles en proportion. Il se chargera également des envois de marchandises, provisions, comestibles et autres articles que ses amis voudraient expédier à la campagne, par le chemin de fer. THOMAS J. CASEY.
Références par consentement particulier:
Jas T de Egana, W. A. D. Urquhart,
Labb & Champlor, George Urquhart,
Augustin & Thibaut, Camack, Squires et West.
7nov—15 Darby & Trasonelet.

GRAND ASSORTIMENT DE GLACES FRANCAISES, ALLEMANDES, etc.
Cadres à Ornements, Papier peint, Ciels de lits, devants de cheminées, &c., mis en vente dans le magasin du soussigné, rue Royale, 165, entre Conti et St-Louis:
MANUFACTURE de Cadres dorés perfectionnés dans le meilleur goût ... [illegible]
[illegible]
G. DUPUY.

Au prix coutant.
QUINCAILLERIE A VENDRE.

LE soussigné désirant se retirer des affaires offre de vendre son magasin de quincaillerie situé rue du Camp ... [illegible]
J. R. LARDIER.

L. FRERET & Co,
RUE ROYALE, 122,
A l'angle de la rue Ste-Anne.

IMPORTENT, Mousselines laine, Mérinos, Alpacas, Soieries, Barèges, Étoffes pour rideaux, Cotons blancs et écrus, Couvertes, Cotonnades, Flanelles, Ombrelles, En-tout-cas, Parapluies, demi Parapluies, Rubans, Velours, Galons, Corsets, Broderies, Mercerie, Parfumerie, Gants, Bas Chaussettes, Pagnes de coton quadrillés, Mouchoirs, Foulards, Cravates, Bretelles, Caleçons, Gilets de dessous, Chemises à devants de fil et un très bel assortiment de Chemises de Paris, etc, etc. 18nov—1m

A. RIGOB a l'honneur d'informer le public en général et les personnes qui l'ont occupé comme fabricant de fourneaux, ou pour réparations de maisons, qu'il a déménagé de son ancienne demeure rue St Louis, mais qu'il continue le même genre d'affaires comme par le passé.

On le trouvera le matin à 7 heures, et de midi à une heure, à l'office de M. Victor Dejoux, passage de la Bourse No 111 entre Conti et St Louis.

Comme M. P. Marvet fait circuler dans le public que c'est lui qui m'a appris à monter les fourneaux, il est de mon devoir de réfuter cette assertion, revendiquant mes capacités d'ouvrier.
12 nov—3 A. RIGOB.

GENIEVRE DE HOLLANDE.—40 pipes de la marque Clouke, en débarquement du navire Humphrey, et ayant droit au drawback.
A vendre par H. MEUGENS,
17nov—3m rue de la Commune, No 31

LE soussigné achète des bons au comptant (cash warrants). GEO GOTTSCHALK,
13nov No 25, rue de la Commune.

TRIAGE—caisses contenant 86,000 cigares à bord ... [illegible] ... du navire Redwood, du Havre et à vendre par V & E MAIGNAN,
14 nov 85 et 87 rue St-Louis

4 Caisses de vieux bottes sardines à l'huile Gillet, ... En débarquement du navire Redwood, du Havre et à vendre par V & E. MAIGNAN,
16 nov 85 et 87 rue St Louis

SARDINES—16 caisses de 100 1/4 boîtes sardines à l'huile de Gillet,
do do do.
En débarquement du navire Moses Taylor, venant du Havre, à vendre par V & E MAIGNAN,
16 nov 85 et 87 rue St-Louis

SARDINES—20 caisses de 100 1/4 boîtes sardines à l'huile de Gillet,
do do do.
En débarquement du navire Ferriere, du Havre, à vendre par V & E MAIGNAN,
16 nov 85 et 87 rue St-Louis

CHAMPAGNE—100 paniers champagne Royal Munzer, grandes et demi bouteilles,
25 do do Lion, do do;
25 do do Bouzy, do do.
En débarquement du navire Creole, du Havre, à vendre par V & E MAIGNAN,
16 nov 85 et 87 rue St-Louis

BUCKEYE 1853—11 demi pipes, en débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS,

Marchandises nouvelles.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre clientèle que nous ferons l'ouverture de nos marchandises lundi, 2 octobre.
BILLEUX & REGGIO,
9 oct 136 rue Bourbon

GRATIS GRATIS.
2000 Grains communs et fins, depuis 3 à 4 à 25, dernièrement reçus et à vendre par les soussignés, qui en changent aussi de passage dans toutes les parties de la ville.
B. NAUTRE et Co,
22 oct.—2 m Nos 23 et 25 rue Condé.

JED'H WATERMAN C. H. WATERMAN
J. WATERMAN & FRERE,
MARCHANDS QUINCAILLERS,
Au coin des rues Commune et Magasins,
Ont en magasin et reçoivent journellement des Etats-Unis et de l'étranger, un splendide général d'articles, comprenant en partie:
Quincaillerie, Coutellerie, &c.
Fer, acier, clous, cordes,
Outils complets de charpentier,
Outils de tonnelier,
Marteaux, vis, couteaux,
Machines de jardin, pompes,
Charrues, couteaux pour le foin, et
Machines pour égrener le maïs,
Instruments aratoires,
Roues de moulins de ... [illegible]
Balances,
Haches, pelles et bêches,
Chaînes, cordes en cuir, pelles et pincettes,
Potins en fer et en cuivre pour ...,
Feuilles à ...,
Boîtes à café, plats à rôtir ...,
Coutellerie de ... [illegible]
Instruments pour ... [illegible]
Chaudières, fours ...,
Balances, articles de pêche, &c.
15 mars—1an

MODES & NOUVEAUTES
MODES—LINGERIES

Mlle G. GUERIN a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a reçu le reste de son assortiment de nouveautés. Le soin tout particulier qu'elle apporte au choix de ses marchandises témoigne de son désir de mériter le bienveillant patronage de sa clientelle. Elle espère donc qu'il lui sera continué. 141, rue Royale. 13nov—1m

Mme COLIN,
Rue Royale, encoignure St-Philippe.

Mme COLIN qui a toujours montré le goût et les désirs des dames de la Nouvelle-Orléans de la distinction et la bon choix de ses fournitures, telles que chapeaux, mantelets, lingeries, rubans, etc., a l'honneur de les prévenir qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de marchandises nouvelles, et qu'elle a composé son atelier d'ouvrières choisies parmi les plus habiles de Paris.
17 nov

MODES ET NOUVEAUTES.

Madame ALBERT a l'honneur d'informer les dames de cette ville qu'elle vient d'ouvrir des salons (à l'encoignure des rues Royale et Bienville, au premier) où elle exposera un lot joli choix d'articles de modes, lingerie et nouveautés en général. Cet assortiment (fait par madame ALBERT qui arrive de Paris) est tout à fait nouveau et choisi par elle-même avec le plus grand soin.
La vente de ces marchandises aura lieu mardi prochain, 18 courant. 16nov—15t

Demande d'ouvrières.
MADAME P. ALBERT, encoignure Royale et Bienville, demande des apprentisses.
16nov—☞

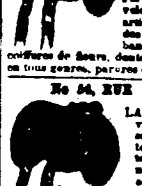
Modes et Nouveautés.

Mme Duval a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par le navire Indiana, du Havre, un joli assortiment de marchandises de saison, chapeaux, capotes, manteaux Castide, corsets velours et drap, lingerie fine, cols et manches brodés de Venise, impératrice, points d'Alençon, guipure et valenciennes, aux jaconats pour femmes et enfants, jupons et bandes anglaises très riches, un grand choix de fleurs fines, coiffures pour mariées, gants, ombrelles, éventails, rubans, rabans, velours, etc.
14 nov—3 E. DUVAL.
No 22 rue Royale, encoignure Conti

Mme HEBRARD,
Coin des rues Rampart et Canal.

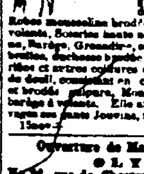
Invite les dames à visiter son assortiment de modes, se composant de chapeaux, mantilles, etc. Mme Hebrard a engagé d'habiles couturières françaises pour la confection des robes. Les dames qui lui ont ordre... et leur patronage n'aura qu'à se louer de ses confections et de ses prix modérés. 14 nov—6m

Mme ROBERT,
No 158, rue Royale, encoignure Toulouse,



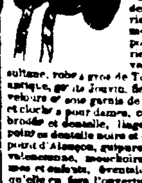
A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle a reçu de France un assortiment de Chapeaux et Capotes de soie en tous genres et des meilleures maisons de Paris, chapeaux de paille de velours, etc., ainsi que tous les articles qui concernent les modes. Mantilles, manteaux, rubans, lingerie, éventails, fleurs, coiffures de fleurs, dentelle noire et blanche, voiles en tous genres, parures de mariées. 14 nov—

No 34, RUE DE CHARTRES.



LA MAISON F. FRYER vient de déballer un bel assortiment de marchandises tels que Chapeaux et Capotes d'un genre tout-à-fait nouveau; Cols riches mousseline et jaconas, jupons, Lavallière brodés, Guipure et mousseline brodée pour dames et enfants, Robes mousseline brodée riches et simples à 2 et 3 volants, Sorties haute nouveauté. Moire blanc et noire, Barège, Grenadine, et avec ... volants. Ombrelles, duchesse, bonnets de coiffures, cols et bas de ... à pour robes de bal, un grand choix de ... cols et manches crêpe unis et brodés guipure, Mouchoirs, Eventails et Robes barège à volants. Elle attend par les prochains arrivages aux gants Jouvin, fleurs et articles de bal.
15nov—

Ouverture de Modes et Nouveautés.
O L Y M P E,
No 34, rue de Chartres, encoignure Douane,



A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir un bel et riche assortiment de Marchandises de Modes et Nouveautés, provenant des meilleures maisons de Paris et consistant principalement en Chapeaux et Capotes pour dames et enfants, étoffes pour robes, grande nouveauté, robes à volants, velours sultane, robes gros de Tours, Pekin velours, moire antique, gants Jouvin, fleurs, manteaux et mantelets velours et soie garnis de dentelle et franges, Talmas et Cloaks pour dames, cols et manches mousseline brodée et dentelle, lingerie pour dames et enfants, point de dentelle et application de Bruxelles et point d'Alençon, guipure et application, valenciennes, mouchoirs brodés. Elle attend par les prochains arrivages des objets de nouveautés, gants, dentelles, éventails, fleurs, etc. ... qu'elle en fera l'ouverture JEUDI PROCHAIN 16 courant.
☞ Olympe ayant mis tous ses soins dans le choix de toutes ses marchandises, espère que ces dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE.
11 nov No 34, rue de Chartres, enc. Douane

LE 15 COURANT.
Ouverture du nouveau magasin de
Mme E. FOURNIER.
Encoignure Canal et Baronne.

Mme FOURNIER a l'honneur de prévenir les Dames qu'elle quitte son local de la rue Bourbon pour prendre le magasin situé à l'encoignure Canal et Baronne.
Elle annonce en même temps qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France, un magnifique assortiment des premières nouveautés de Paris, telles que:
Chapeaux et Capotes pour dames et enfans, robes de soie à volants et à franges, robes de bal, à volants et à franges, robes de bal, manteaux, mantelets, sorties de bal, lingeries fines pour dames et enfants, confections et costumes d'enfants, rubans, plumes, fleurs, coiffures ... et robes, bonnets de confections; dentelles noires et blanches, guipures, fleurs, éventails, ombrelles, etc.
Mme Fournier saisit cette occasion pour remercier les dames qui l'honorent de leur clientelle, le plus grand soin dans tout son travail et une exactitude rigoureuse. 9 nov—6b

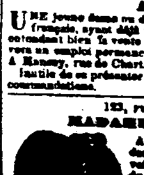
AVIS.
Déballage d'articles de Mod e et Nouveautés.

La maison A. MANSUY, No 60, rue de Chartres, vient de recevoir par les navires Malbouse et Carrack, du Havre un joli choix de marchandises d'automne, consistant principalement en Chapeaux, Capotes, Manteaux, Mantelets et Talmas pour Dames. Rubans, Fleurs et Lingerie, ainsi qu'un assortiment complet de Gants Jouvin pour Dames.
L'ouverture de ces marchandises aura lieu ce mardi prochain, 14 novembre 1854.
La maison attend sous peu, par le navire Ferriere, le complément de ses marchandises. 8nov☞

AVIS.

UNE jeune dame ou demoiselle parlant anglais et français, ayant déjà travaillé dans un magasin et entendant bien la vente des articles de modes, trouvera un emploi permanent en s'adressant chez Mlle A. Mansuy, rue de Chartres No 60.
Inutile de se présenter sans fournir de bonnes recommandations. 8 nov☞

123, rue Royale.
MADAME CAUCHE



A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par le navire Malbouse, du Havre, un assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, telles que chapeaux et capotes pour dames, rubans, manteaux et mantilles, lingerie, etc.
MME CAUCHE,
7nov 123 rue Royale

Mme DURAND,
RUE ROYALE, No 187,
ENTRE TOULOUSE ET ST PIERRE

A l'honneur d'informer les Dames de la ville et de la campagne qu'elle a reçu par les navires ... le Amiee, Globe et ... un assortiment complet de Variétés et de Modes et Nouveautés, provenant des meilleures maisons de Paris: Chapeaux, capotes de soie et velours, Manteaux et Coiffures, Peignes en ... Voiles, Dentelles, Broderies, ... [illegible] ... par le bon assortiment et les prix modérés ... 24 nov

R. DURAND,
Encoignure Royale et St-Pierre,

VIENT de recevoir par les navires Sea Queen, Belle Assise et Globe, du Havre, les articles suivants qu'il offre en vente en gros et en détail, à des prix modérés:
Un grand assortiment d'eau de Cologne ... [illegible]
Lampes modérateurs et verres à lampes,
Services en porcelaine pour thé, dessert, etc.
Porcelaine, bouteillerie, ... etc. en porcelaine,
Cylindres pour ...,
Verrerie en tout genre et ...,
Chandeliers en cuivre et ...,
Porcelaine, tasses pour ...,
... [illegible]
Couverts ... argent et en argent d'Allemagne
... [illegible]

P. M. VIALLARD,
63, rue Royale, et 82, rue Bienville,
[illegible]

AVIS AUX MARCHANDS.
AUGUSTE GRIMARD & Co.
No 8 rue Bienville, au premier.
[illegible]
A vendre en gros seulement. 21 sept 3m